



# Vic

## Un chef-d'œuvre roman

Au cœur du bas Berry, l'église de Saint-Martin de Vic dévoile ses précieuses fresques restaurées, réalisées au début du XII<sup>e</sup> siècle par le Maître de Vic.  
Elizabeth Mismes



↑ Deux scènes du Nouveau Testament, peintes *a fresco* par le Maître de Vic : le Lavement des pieds (à gauche), l'Arrestation du Christ et le Baiser de Juda (à droite).  
©ARC&SITES.

↗ Mur est de la nef, représentant le Christ en majesté entouré des épisodes allant de l'Annonciation à l'Adoration des mages  
©ARC&SITES.

**I**a petite église romane du village de Vic (Indre) relevait de la grande abbaye bénédictine de Déols qui fit la commande des premières fresques au début du XII<sup>e</sup> siècle. Des modifications du bâtiment ont ensuite entraîné la réalisation d'autres peintures murales de moindre qualité puis leur disparition sous une couche de mortier et de lambris. Le 15 décembre 1849, alors qu'elle est réhabilitée après avoir été convertie en grange à blé sous la Révolution, le nouvel abbé Périgaud découvre avec stupéfaction ces fresques primitives. Il en informe sa célèbre voisine George Sand, qui s'émerveille et écrit : « J'en ai porté des croquis à Paris, je les ai montrés aux gens compétents et l'église a été classée. » Il s'agissait de l'architecte Jean-Baptiste Lassus et de Prosper Mérimée qui, en effet, fait aussitôt classer l'église au titre des Monuments historiques par décret du 10 janvier 1850. Dès 1851, le clocher de bois qui masquait les fresques est détruit. À la suite de relevés, de multiples épisodes de sauvegarde, d'études, de consolidation de la couche picturale, de reprises et restaurations se succèdent, en particulier dans les années 1970. Un programme s'achève en 1989. Deux autres campagnes suivront en 2019 et 2024 conduites par l'agence Arc&Sites qui associe architectes du patrimoine





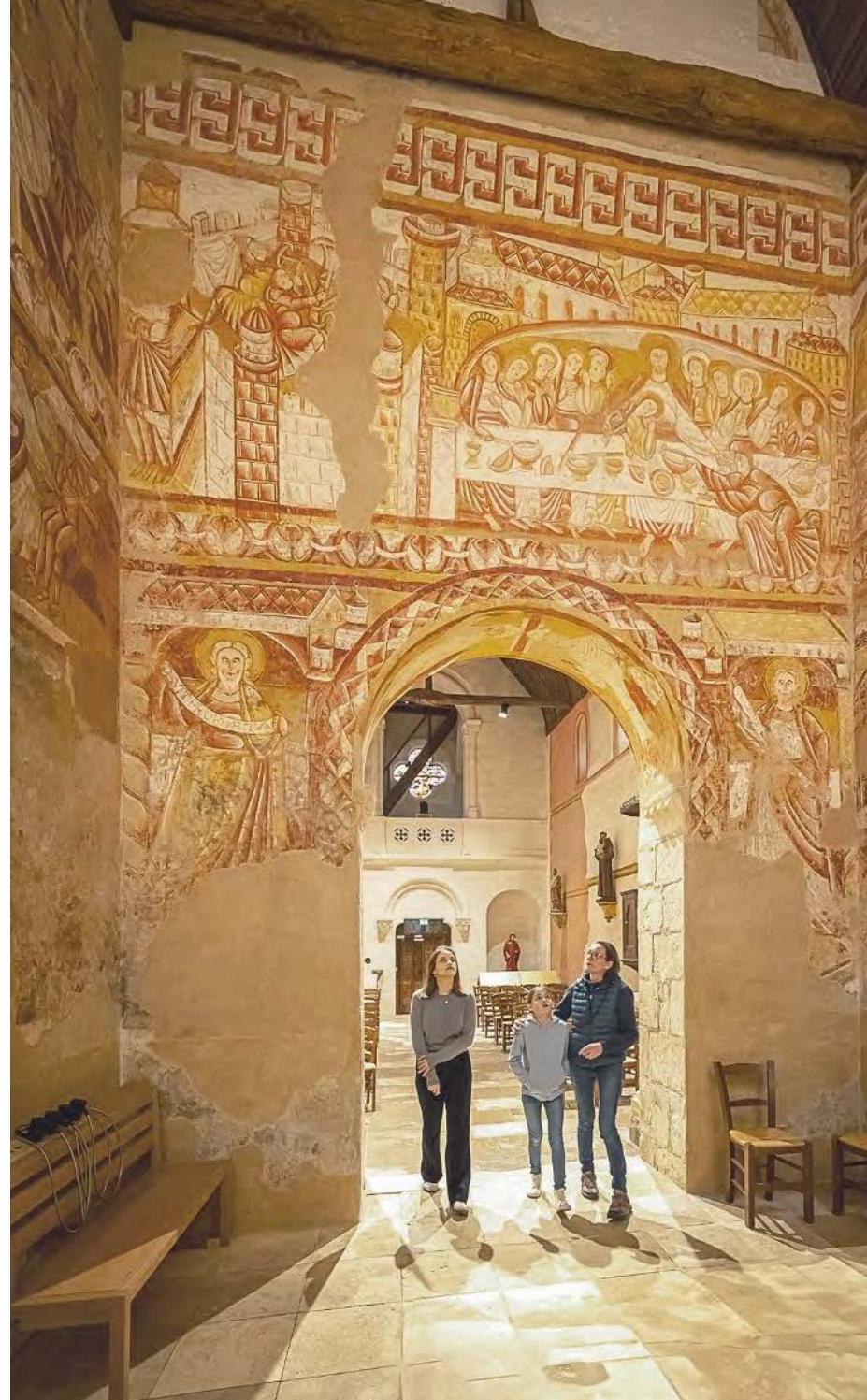


et architectes ingénieurs pour intervenir aussi sur le bâtiment dont le principal ennemi est l'humidité. Avec le soutien financier de la Drac Centre-Val de Loire, de collectivités territoriales et d'un mécénat privé – notamment le grand prix Pèlerin du patrimoine –, plus de dix entreprises spécialisées en restauration du patrimoine bâti, en décors peints et en dispositifs scénographiques ont été sélectionnées par l'agence et la communauté de communes de La Châtre-Sainte-Sévere. De nombreux corps de métiers aux savoir-faire d'excellence sont intervenus durant vingt mois.

### Un rare chef-d'œuvre

L'existence de fidèles reproductions antérieures à cette campagne a permis un travail de précision pour rendre à ces joyaux médiévaux leur lisibilité. Car les relevés qui consignent les scènes disparues et les détails des peintures murales n'en donnent qu'une idée imparfaite, en particulier lorsqu'elles couvrent des surfaces courbes. Pour les compléter, des répliques dans leurs dimensions exactes avaient été réalisées en 1939 et 1940 pour le musée des Monuments français qui les conserve au sein de l'actuelle Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris. Une autre copie a été exécutée au Japon pour le musée Otsuka à Naruto.

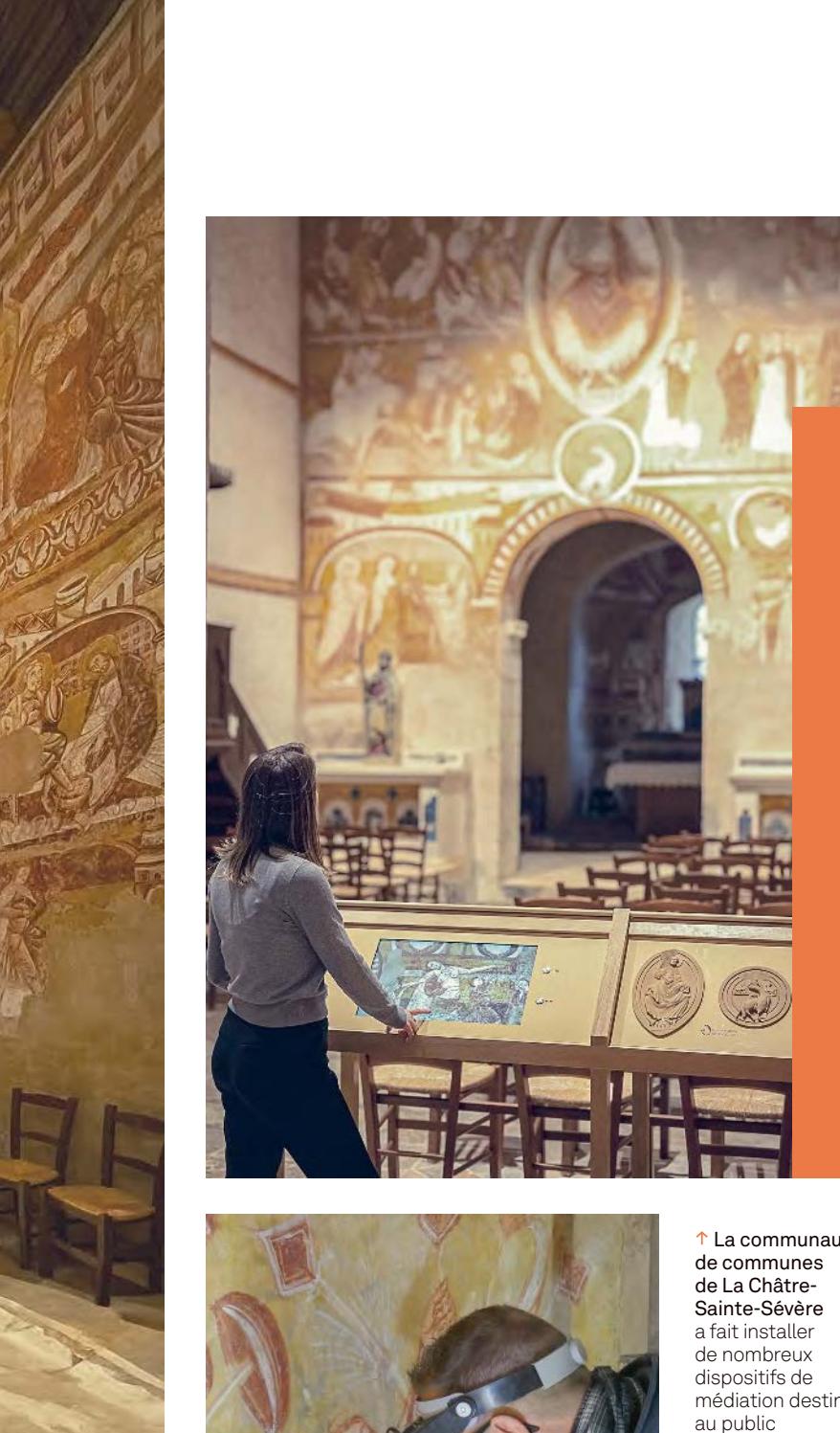
Cette restauration fait découvrir au plus près de leur état d'origine les décors peints selon une technique à fresco qui a permis aux pigments de



◀ Photographie d'archive de l'église de Saint-Martin de Vic prise vers 1900 par Lucien Pouget  
©LUCIEN POUGET/ARC&SITES.

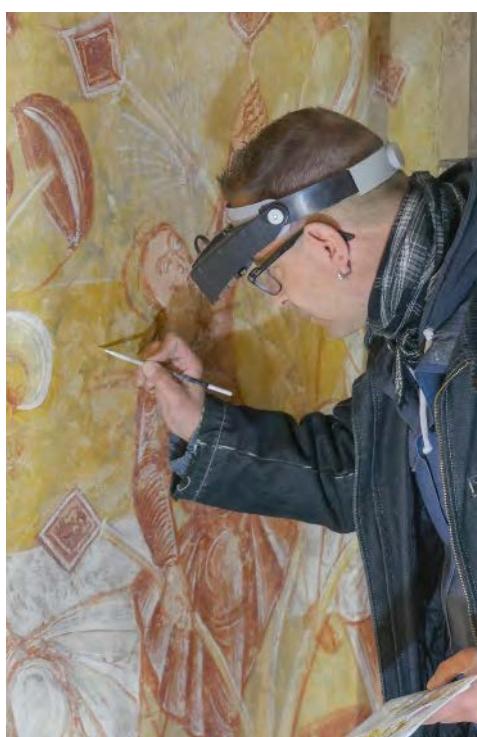
↑ Mur ouest du chœur représentant la Cène et David et Moïse en prophète de chaque côté de l'arc triomphal  
©ANTONY PERROT/ARC&SITES.

pénétrer et de préserver la fraîcheur des couleurs. Le programme iconographique d'une grande unité comprenant une vingtaine de scènes majeures de l'Ancien et du Nouveau Testament est presque entièrement conservé. Le Maître de Vic, qui aurait œuvré seul, est considéré comme l'un des artistes les plus originaux de la grande école romane au XII<sup>e</sup> siècle. Son style et sa personnalité se révèlent uniques et reconnaissables : une palette simple constituée de couleurs minérales – des ocres jaune, rouge, des noirs et des blancs auxquels il mêle parfois l'ocre rose et gris –, un traitement exceptionnel du mouvement,



## Dispositifs d'interprétation

Des dispositifs scénographiques destinés à l'interprétation sont dissimulés sous deux pupitres de bois. Le détail choisi sur l'écran déclenche un éclairage dynamique sur le sujet tandis qu'un commentaire contextualise la scène. Ils sont complétés dans le chœur par quatre casques audio et un système d'éclairage semblable. Au chevet de l'église, une petite maison rurale berrichonne du XVIII<sup>e</sup> siècle restaurée abrite deux dispositifs d'interprétation interactifs. Quatre courtes vidéos retracent l'histoire de l'église depuis son appartenance à la grande abbaye bénédictine de Déols et la découverte des fresques avec l'intervention de George Sand auprès de son ami Prosper Mérimée, inspecteur général des Monuments historiques. Elles montrent aussi la technique de la peinture à fresco. Dans l'ancienne étable, une table tactile présente d'autres sites romans remarquables des environs. E. M.



↑ La communauté de communes de La Châtre-Sainte-Sévere a fait installer de nombreux dispositifs de médiation destinés au public  
©ANTONY PERROT/ARC&SITES.

← Retouches à l'aquarelle des enduits de restauration d'une fresque  
©AM/ARC&SITES.

des postures et des figures expressives au visage rond et aux yeux souvent écarquillés. L'intensité dramatique qui se dégage de l'arrestation du Christ dans le tumulte est remarquable. Dans cet ensemble, une scène biblique très rare dans l'art monumental surprend : la Purification des lèvres d'Isaïe. Le halo de lumière entourant l'ange masque une partie de la représentation tandis qu'un séraphin porte le charbon ardent, et pour plus de réalisme, une petite cavité entre ses doigts abritait vraisemblablement un morceau de verre ou de métal brillant. Singulière aussi et audacieuse est la scène du vol du corps de saint Martin, alors que l'église n'abrite pas ses reliques : elle reprend la légende selon laquelle les rivaux poitevins se seraient endormis, ce qui aurait permis aux Tourangeaux de le dérober en le faisant sortir par la fenêtre !



Église Saint-Martin de Vic, Nohant-Vic  
[www.nohantvic.fr](http://www.nohantvic.fr)